

savoir-faire en matière de prévention des catastrophes et d'intervention d'urgence. Le Japon est cependant le seul pays capable d'intégrer toute une gamme de moyens pour fournir un soutien permanent et harmonieux, allant des interventions d'urgence à la reprise et à la reconstruction, en passant par la mise en place de structures de prévention des catastrophes. La JICA considère l'aide qu'elle fournit dans le cadre des interventions et de la prévention contre les catastrophes comme des biens intellectuels que le Japon se doit de communiquer au reste du monde, et elle poursuivra ses efforts dans ce sens pour que ce soutien bénéficie à l'intérêt général au sein de la communauté internationale.

Initiative de réduction de la pauvreté : Contribution à la réalisation des OMD

Avancées en faveur des OMD

Le sommet du Millénaire des Nations unies a réuni 189 nations à New York en septembre 2000. Il reste désormais cinq ans jusqu'en 2015, date butoir convenue pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Élaborés dans la perspective de la déclaration des Nations unies pour le Millénaire, ils forment l'objectif global de la communauté internationale pour le 21^e siècle. Les initiatives conduites

jusqu'ici par les différents pays et institutions ont toutes permis d'avancer dans la réalisation de ces objectifs, à commencer par une réduction de la pauvreté. On espère notamment que le nombre de pauvres dans le monde, qui s'élevait à 1,8 milliard de personnes en 1990, baisse à 920 millions de personnes en 2015. Cela étant, les initiatives ont pris du retard dans d'autres domaines, comme l'accès universel à l'éducation primaire, l'amélioration de la santé maternelle, la prévention des maladies infectieuses et l'approvisionnement en eau potable. Sur un plan régional, les retards sont importants dans les pays fragiles, notamment en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud.

De plus, l'impact de la situation mondiale, notamment les préoccupations concernant l'augmentation de la proportion de personnes souffrant de la pauvreté et de la famine suite aux crises financières et économiques de 2008, ainsi que les effets de ces crises sur la santé maternelle, ainsi que le changement climatique, les conflits et les catastrophes naturelles comme le tremblement de terre à Haïti en janvier 2010, influencent de manière déterminante les progrès effectués en faveur des OMD. Le monde doit donc redoubler d'efforts et se montrer plus résolu que jamais pour atteindre ces objectifs.

Étude
de cas

Promotion de la riziculture en Afrique

Ouganda : Programmes de promotion de la riziculture (Projet de promotion du riz NERICA en Ouganda / Assistance technique au projet de développement durable de l'agriculture irriguée dans l'est de l'Ouganda)

À l'instar d'autres pays africains, l'Ouganda est confronté à la pauvreté et à des pénuries alimentaires. Dans ce pays, les aliments de base traditionnels sont la banane plantain, le maïs et le manioc. Depuis quelques années, la consommation de riz, aliment plus facile à cuisiner que les autres denrées de base, ne cesse d'augmenter, surtout dans les zones urbaines. La demande de riz étant supérieure à la production nationale, les importations ont augmenté, ce qui pèse lourdement sur les réserves en devises étrangères. En revanche, comme le riz se vend plus cher que d'autres aliments de base, sa production permet aux agriculteurs non seulement d'assurer leur propre sécurité alimentaire, mais de percevoir des revenus qui leur permettent de financer des dépenses d'éducation ou autres.

Par rapport à d'autres pays d'Afrique de l'Est, l'Ouganda possède des ressources en eau assez importantes. Cela étant, dans les régions qui offrent une pluviométrie insuffisante ou sont dépourvues de systèmes d'irrigation, le riz ne peut être cultivé dans des rizières comme au Japon. C'est pourquoi le programme de promotion du riz encourage à la fois la culture de riz aquatique dans des rizières, et celle de riz de montagne, cultivé à sec dans des champs.

Dans le cadre de son soutien à la riziculture de montagne, la JICA a détaché des experts chargés de former des chercheurs, acteurs essentiels pour la promotion de la riziculture en Ouganda. Parallèlement, l'Agence mène des actions de promotion du riz NERICA* auprès des cultivateurs,

en leur fournissant les matériels et équipements nécessaires au titre de la coopération technique. Pour ce qui est du riz cultivé dans des rizières, la JICA vise à accroître les rendements dans les régions pilotes de la province orientale en dispensant une assistance technique aux vulgarisateurs et aux petits agriculteurs. Cette assistance porte notamment sur les techniques culturales élémentaires pour le riz de rizière (nivellement des rizières, confection des diguettes, repiquage en ligne des plants, etc.), sur les méthodes d'entretien des canaux d'irrigation et sur l'utilisation de matériels agricoles de base.

La JICA considère l'Ouganda comme le fer de lance des efforts visant à doubler la production rizicole sur le continent africain. Outre les experts, l'Agence envoie des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) afin de promouvoir la diffusion du riz NERICA, et elle contribue à la mise en place du Centre de recherche et de formation rizicoles. Toutes ces activités ont pour but d'élargir la base de la riziculture.

* NERICA (nouveau riz pour l'Afrique) : Variété de riz hybride mise au point en 1992 en croisant des variétés africaines et asiatiques. Ce riz de montagne combine les caractéristiques des riz asiatiques à haut rendement et celles des riz africains, résistants aux maladies et à la sécheresse. Cette variété de riz est appelée à jouer un rôle précieux dans la promotion de la riziculture en Afrique, où cette activité est tributaire de la pluviométrie.



Riz NERICA cultivé sur une parcelle d'essai en Ouganda, avec l'assistance technique d'un expert japonais (Photo : Yuji Shinoda)